

TRANSCRIPTION DES DOCUMENTS AUDIO

S'ASSURER AVANT DE COMMENCER L'ÉPREUVE QUE TOUS LES CANDIDATS SONT PRÊTS.

L'enregistrement comporte l'ensemble des consignes ainsi que les temps de pause entre les écoutes. Le surveillant ne doit donc pas intervenir sur l'appareil de lecture avant la fin de l'épreuve.

► MISE EN ROUTE DE L'APPAREIL DE LECTURE

Ministère de l'éducation nationale, Centre international d'études pédagogiques. DELF niveau B2 du *Cadre européen commun de référence pour les langues*, épreuve orale collective.

Vous allez écouter plusieurs documents.

Avant chaque écoute, vous entendez le son suivant.

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse.

EXERCICE 1

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission à la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Pause de 1 minute

① Première écoute

- *Présentateur* : Se lever tôt le matin pour aller courir ou faire de la gymnastique est devenu un véritable phénomène de mode. Mais ce nouveau mode de vie, on va le voir avec vous Caroline Raymond, n'est pas bon pour tout le monde.
- *Caroline Raymond* : Oui, sur les réseaux sociaux, on trouve beaucoup d'articles sur les bienfaits d'une activité sportive au saut du lit et pourquoi nous devrions tous adopter ce style de vie. Les photos de coureurs au lever du soleil se multiplient, tout comme les témoignages de ceux qui se sentent plus productifs et plus heureux après avoir fait du sport en tout début de journée.
- *P* : Alors se lever tôt pour profiter d'un moment à soi, ça semble séduisant non ?
- *CR* : Oui oui, faire du sport le matin serait bon pour le sommeil, pour le moral, c'est aussi un excellent antistress. Cela dit, ce mode de vie n'est pas accessible à tous.
- *P* : Oui, parce qu'on n'est pas tous égaux devant le sommeil ?
- *CR* : Eh oui, les rythmes de sommeil sont très différents d'une personne à l'autre, on ne peut pas les bouleverser sans danger. Notre rythme biologique est génétiquement programmé, notre marge de manœuvre pour adapter notre sommeil est très réduite. Pour 20 % de la population, se lever tôt peut être une véritable torture et provoquer des troubles du sommeil.
- *P* : Et les sportifs de haut niveau, Caroline, ils se lèvent aussi tôt que ça pour s'entraîner ?
- *CR* : Alors non pas forcément parce que, eux, ils ont du temps pour s'entraîner, et ce sont plutôt de gros dormeurs, ils ont besoin de plus de 9 h de sommeil pour se sentir bien. Dormir n'est pas un signe de paresse, c'est une phase indispensable pour la récupération et donc la prévention des blessures. Et puis, le matin n'est pas forcément le moment le plus productif. Une étude a démontré que les personnes qui se lèvent tôt sont les plus performantes vers midi, alors que ceux qui se couchent tard atteignent leur moment de pleine forme vers 20 h le soir. Se lever tôt répond plutôt à une norme sociale, il faut que les personnes soient performantes dans tous les secteurs de leur vie, professionnelle, familiale ou sportive. Arriver au bureau en ayant déjà fait 1 heure de course à pied, eh bien ça vous donne une supériorité psychologique sur les collègues qui se lèvent plus tard.
- *P* : Donc les personnes qui se lèvent tard ne doivent pas forcer leur nature et s'obliger à se lever tôt ?
- *CR* : Eh bien oui, il n'y a pas de raison de culpabiliser lorsque les réveils le matin sont difficiles, il ne faut pas oublier que la pratique matinale du sport est un luxe, ceux qui travaillent très tôt ou ceux qui travaillent de nuit sont exclus de ce mode de vie. Et puis faire du sport en fin de journée c'est aussi avantageux ; faire du sport en soirée est une activité de relaxation qui peut agir sur la qualité du sommeil. Il faut donc adapter la pratique de son sport à ses besoins. Le pire choix finalement, ce serait de rien faire du tout !

Pause de 30 secondes

② Seconde écoute

Pause de 1 minute



EXERCICE 2

Vous allez écouter 2 fois un document.

Vous écoutez une émission à la radio.

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Pause de 1 minute

1 Première écoute

- Marc Fauvelle : Bonjour Laetitia Saavedra.

- Laetitia Saavedra : Bonjour Marc.

- MF : Le phénomène qui vous intéresse cette semaine, c'est celui des « sans bureau fixe », ces salariés qui n'ont plus de bureau attitré. L'entreprise américaine Google a lancé le mouvement il y a quelques années, suivie depuis par plusieurs grands groupes français.

- LS : Oui, le principe des salariés sans bureau attribué se systématisé en France aujourd'hui, c'est le cas notamment au siège de l'entreprise Sanofi, installé près de Paris depuis 2015. Ici, plus personne n'a de bureau attitré et chaque jour est une compétition pour obtenir un bureau. Le premier arrivé est le premier servi. Les employés arrivent le matin sur un espace commun à toute l'équipe, et chacun se met là où il le souhaite, y compris les chefs qui n'ont plus de bureau.

- MF : Alors pourquoi ne pas donner de bureau attitré aux salariés ?

- LS : Deux raisons à cela. La première c'est une raison économique : il faut optimiser l'utilisation des bureaux occupés en moyenne à 60 % du temps. Et puis la deuxième raison c'est que ce système est censé renforcer l'esprit d'équipe et la capacité d'adaptation des salariés. La conséquence de ces économies c'est que les entreprises prévoient systématiquement moins de postes de travail que d'employés, chez Sanofi par exemple c'est 8 postes pour 10 employés.

- MF : Alors comment ça se passe concrètement pour les salariés ?

- LS : Eh bien ce n'est pas toujours facile, ils s'installent là où il y a de la place, et parfois il n'y en a pas. Il arrive que certains rentrent chez eux. Autre problème : l'utilisation des salles de réunion qu'il faut réserver et qui sont très convoitées. Parfois, des employés bloquent leur place dans ces salles de réunion, en y laissant leurs sacs ou leurs manteaux pendant qu'ils partent en rendez-vous à l'extérieur. Le moindre espace disponible est occupé, et cela peut créer des tensions entre collègues.

- MF : Et que pensent les salariés de cette organisation du travail ?

- LS : Cela varie en fonction des générations : les jeunes s'adaptent à cette situation, mais les plus âgés se plaignent du bruit, de problèmes de concentration, certains ont même peur de ne plus avoir leur place dans l'entreprise.

- MF : Ce nouveau mode d'organisation va donc provoquer d'autres bouleversements, non ?

- LS : Oui, les outils numériques permettent déjà de travailler de chez soi ou d'un bureau partagé. Mais un concept va encore plus loin aux États-Unis : il s'agit des hôtels de travail, qui proposent à la fois un lieu de vie et un lieu de travail, avec une frontière entre la vie professionnelle et la vie personnelle de plus en plus réduite. Une nouvelle forme de travail sans limite de temps ou d'espace, c'est peut-être ce qui nous attend, avec des employés hyper flexibles qui pourront travailler n'importe où et à n'importe quelle heure.

Pause de 30 secondes

2 Seconde écoute

Pause de 1 minute

EXERCICE 3

Vous allez écouter 1 fois 3 documents.

DOCUMENT 1

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Pause de 15 secondes

- *Animateur* : Mercredi prochain s'ouvre à Montreuil, le Salon du livre et de la presse jeunesse. C'est donc l'occasion pour nous de vous faire découvrir un projet destiné aux jeunes. Écoutons Elsa Maudet. Elle est journaliste à *Libération*, où elle a cofondé il y a deux ans *Le Petit Libé*, une version hebdomadaire du quotidien consacrée aux 7-12 ans.
- *Elsa Maudet* : J'ai l'impression que la presse jeunesse est en plein développement car jusqu'à maintenant, on n'avait que les magazines de divertissement habituels, qui sont là depuis 20 ans et qui font très bien leur travail mais qui étaient un peu tout seuls on va dire. Mais maintenant, on en trouve de nouveaux, plus centrés sur l'actualité et qui plaisent tout autant aux enfants. D'un côté, on s'est rendu compte qu'il y avait une vraie attente de leur part concernant l'information. Et d'un autre côté, avec le journal que nous proposons aux enfants, on a voulu montrer que c'est un milieu où on peut aussi s'amuser et faire des choses sympas. En tout cas, j'espère que ce développement de la presse jeunesse va aider les enfants à pouvoir analyser l'actualité de façon critique et à grandir avec une image différente de ce métier.

Pause de 20 secondes

DOCUMENT 2

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Pause de 15 secondes

- *Aurélien Fouillet* : Malgré le succès grandissant des jeux vidéo, près de 20 millions de jeux de société sont vendus chaque année en France. Ce phénomène est dû au fait que les sociétés modernes ont rendu les individus libres et autonomes, mais elles les ont beaucoup isolés aussi. Les jeux représentent donc un magnifique outil de convivialité et de rencontre. En plus, ils sont aussi un excellent moyen de changer des sorties plus classiques au cinéma ou des soirées passées à regarder la télévision, par exemple. On va davantage vers les autres. Il y a même des jeux où vous serez amené à jouer le rôle de quelqu'un d'autre. Cela permet de découvrir d'autres aspects de votre caractère. D'autre part, je suis absolument convaincu que le jeu a des effets bénéfiques considérables. En plus du plaisir qu'on prend à jouer sur le moment, il fait travailler la mémoire, et montre que, même quand on est en difficulté, on peut gagner. Enfin, j'encourage les adultes à offrir des jeux de société aux enfants. De nos jours, il en existe pour tous les âges et pour tous les goûts. Cette activité les aide à développer leur logique, notamment avec les jeux de stratégies, et grâce à cela ils apprennent à réfléchir différemment.

Pause de 20 secondes

DOCUMENT 3

Lisez les questions. Écoutez le document puis répondez.

Pause de 15 secondes

- *Animateur* : Offrir un robot de compagnie à votre enfant pour qu'il joue, est-ce une bonne idée ? Sophie Bescherelle nous aide à répondre à cette question.
- *Sophie Bescherelle* : Les robots émotionnels ont de plus en plus de succès auprès des enfants. Ayant une personnalité très humaine, ils sont destinés à créer des émotions et ça marche très bien. Dans notre société, parler aux objets est devenu quelque chose de très naturel, comme on le fait avec son téléphone par exemple. Néanmoins, en tant qu'adultes, nous savons que nous sommes face à une machine, ce qui n'est pas forcément le cas pour les enfants. Alors, afin de ne pas créer de confusion chez ces derniers, il faut que les créateurs conçoivent les robots de manière à ce que leur nature de machine apparaisse clairement aux yeux des enfants. En effet, bien que ces robots soient de plus en plus autonomes et qu'ils puissent dire « *je t'aime* », ils ne sont pas capables de ressentir car ils ne sont que des objets programmés par des informaticiens. En revanche, il s'avère que ces robots peuvent être d'excellents compagnons pour les enfants en matière d'éducation, car ils peuvent aller chercher sur Internet la réponse à toutes sortes de questions, et permettent de développer chez les plus jeunes leur compréhension du monde, ce qui est positif pour leur formation.

Pause de 20 secondes

L'épreuve de compréhension de l'oral est terminée. Passez maintenant à l'épreuve de compréhension des écrits.

ARRÊT DE L'APPAREIL DE LECTURE